

LA POSTE AUX ARMÉES ATTRIBUTS ET INSIGNES (1914-2012)

1ère partie : la Poste militaire

A la veille de la disparition de la poste interarmées, il nous a semblé nécessaire de faire un point symbolique de ce service et un essai d'inventaire de ses insignes depuis 1914.



Figure 1 : Manœuvres de l'ouest - 1905 -le trésor et les postes militaires

Collections de l'auteur / droits réservés

Au début de la première Guerre mondiale les Services du trésor et de la poste sont encore réunis et dotés en commun de l'habit vert et de la feuille de chêne comme attribut. L'apparition de la tenue bleu horizon, fin 1914, entraîne la création de nouveaux insignes distinctifs à l'instar de ce qui se fait dans les autres armes et services.



Figure 2 : trésor et postes
Collection de l'auteur



Figure 3 : postier au 172ème RI
Collections Adjudant-chef FOUCHER



Figure 4 : écusson de col



Figure 5 : brassard

Le Myosotis (1923-1945)

Il faut attendre la loi de janvier 1921 et le décret de 1923 pour que le service de la Poste et celui du Trésor soient définitivement séparés. C'est à ce moment que les personnels du corps spécial de la Poste aux armées se voient dotés du myosotis argent (ou or) en tant qu'attribut du service. La plante est choisie pour sa symbolique qui signifie en langage des fleurs « ne m'oubliez pas », le choix peut paraître intéressant surtout si l'on sait que cette symbolique vient d'une légende allemande ...

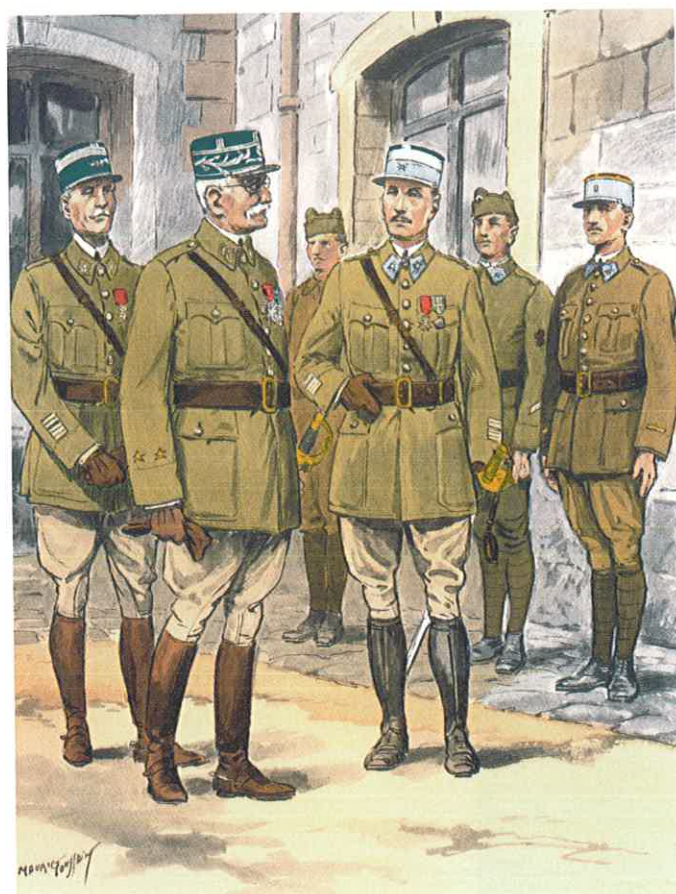


Figure 6 : La poste aux armées 1935-1940
à gauche : Directeur de 1ère classe et Inspecteur général
de la poste aux armées – 1937
Illustration Maurice TOUSSAINT



Figures 7 , 8, et 9 : insignes de collet 1939

Après la seconde Guerre mondiale, la poste va se doter de nouveaux attributs, le myosotis tombe en désuétude au profit du huchet de maître de poste, s'inspirant de l'insigne dessiné par Robert LOUIS au profit de la section centrale de la Poste aux armées.

Les attributs de tenue après 1945



Figure 10 : extrait du TTA 148 octobre 1954

Les écussons du modèle 45 du service de la poste s'ornent désormais de deux huchets de maître de poste posés en sautoir de couleur or (parfois blanc ou argent).

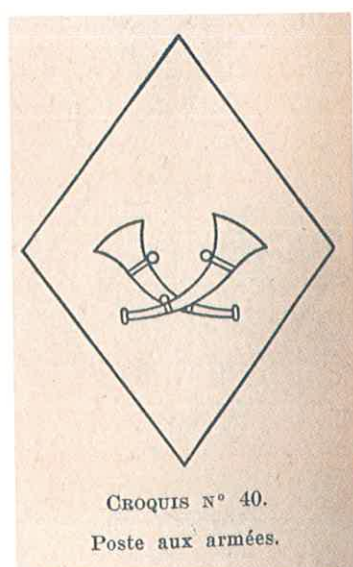


Figure 11 : extrait du BOEM 554-0
Du 1er avril 1958



Figure 12 : écusson modèle 45

Au début des années 1960, comme pour les autres armes et services, l'intendance met en place des insignes de béret et de nouveaux attributs pour les armes et les services. Le manque de connaissance symbolique ou un désir de « modernité » va créer une distorsion entre l'attribut de tradition et celui adopté pour les tenues. Mais il faut reconnaître que les services ont été mieux lotis que les armes. Dans le cas de la Poste aux armées, le changement ne provoquera que la perte de l'un des deux huchets.



Figure 13 : insigne de béret de la Poste aux armées
Fabrications : Béraudy-Ambert, Drago

La tenue terre de France

En 1990, est adoptée la tenue terre de France, les postiers (sauf ceux de la poste navale, cf 2ème partie à paraître) qui dépendent de l'EMAT sont donc habillés comme les personnels de l'armée de terre. Les nouveaux attributs de la poste sur les fourreaux, les insignes de collet et les boutons seront ceux de l'insigne de béret c'est-à-dire un seul huchet et le glaive renversé.



14 : Insigne de collet métallique



15 et 16 : Détail des fourreaux d'épaule et du bouton

Le 10 avril 2002, la Poste aux armées née en 1973 de la « fusion » de la Poste militaire et de la Poste navale devient le Service interarmées de la poste. Une étude est menée pour doter les personnels d'une tenue interarmées, mais elle restera sans suite.

Les insignes métalliques

Le premier insigne métallique connu pour le service de la Poste aux armées est celui des Forces françaises libres du Levant :



Figure 17 : insigne FFL de la poste aux armées au Levant
Fabrication du Caire

L'insigne, outre l'incontournable croix de Lorraine entourée des initiales P et A pour « Poste aux armées », porte une banderole aux couleurs nationales marquée du sigle « FFL » accompagné de deux branches de myosotis en couronne.

En 1948, le Bureau postal militaire 515 (voir § insignes des BPM) bénéficie du premier insigne homologué de la Poste aux armées. L'année suivante voit la création d'un insigne de tradition pour le service. Le myosotis, attribut du corps spécial de la Poste aux armées, est jugé trop peu militaire. La section centrale de la Poste demande donc au Service historique de l'armée de lui établir un projet.

Cet insigne est une création de Robert Louis. Celui-ci choisit deux huchets de maître de poste et un glaive renversé (marque des unités non combattantes). Homologué sous le numéro H725, sous l'appellation de « Section centrale des postes aux armées » le 11 mai 1949. Cet insigne a connu de nombreuses fabrications différentes. Il est porté par tous les postiers militaires à l'exception de ceux de la poste navale (cf 2ème partie à paraître).



Figure 18 : insigne de la Section centrale de la poste aux armées H725
Fabrications : Drago, Courtois, Delsart,...

C'est également cet insigne qui figure sur le fanion de la direction centrale du service :



Figure 19: fanion de la direction de la poste interarmées
Collections SHD /droits réservés

LES INSIGNES DES BUREAUX POSTAUX MILITAIRES

- L'insigne métallique du Bureau postal militaire 515

Le Bureau postal militaire 515 est créé le 31 mai 1945. Il s'installe deux mois à Bühl (Allemagne) puis est transféré à Coblenz (Allemagne) où il fonctionne jusqu'au 30 septembre 1969. Les agents postaux militaires de ce bureau portent sur leur uniforme un insigne métallique spécifique au B.P.M. 515. Avec l'insigne de tradition du service, il restera le seul insigne homologué de la Poste aux armées à ce jour.

Homologué H.390 le 12 avril 1948. La seule fabrication connue a été réalisée par la maison Courtois à Paris. Il ne fait aucunement référence au myosotis preuve semble-t-il que celui-ci n'a déjà plus les faveurs des postiers.



Figure 20 : BPM 415
homologué H.390

- Les insignes métalliques du Bureau postal militaire (BPM) 125

Le BPM 125 est le Bureau postal militaire en opération extérieure qui a connu la plus grande longévité. Mis sur pied le 20 avril 1978, au sud de Saïda, à Herziliya, puis transféré en mai de la même année à Naqoura, quelques insignes ont été réalisés localement. L'insigne du 11ème mandat (non représenté) utilise le symbole de la Poste aux armées et les trois lettres PAA (pour Poste aux armées) mais sans référence au BPM. Les 12ème, 20ème et 29ème mandats voient la création de trois insignes au profit du BPM. Ces trois insignes se composent des mêmes motifs symboliques, à savoir le drapeau libanais et le cèdre, l'attribut de la poste surmonté du numéro du mandat encadré par les couleurs onusiennes et françaises.



Figure 20, 21 et 22 : BPM 125 mandats 12, 20, et 29 (fabrication locale Liban)



Figure 23 : BPM 125, fabrication locale Liban



Figure 24 : BPM 125, fabrication locale Liban

Deux autres réalisations nous sont connues pour ce BPM. Celles-ci diffèrent par l'agencement des symboles et l'absence de numéro de mandat mais, dans le cas du premier, la ressemblance dans sa conception avec celui du BPM 640 de 1985 (voir ci-après) permet de situer sa conception à la même période.

Le second correspond à la période antérieure au 12 janvier 2008 car le BPM 125 assurait jusqu'à cette date le service postal pour toutes les troupes de l'ONU d'où l'inscription « UNBPO » qui signifie « United Nations Base Post Office ». Le BPM a alors la charge de centraliser le courrier de l'ensemble des composantes de la FINUL. Depuis 2008, le BPM est installé à At-Tiri au cœur du GTIA Daman où il ne travaille plus que pour les troupes françaises.

- Le BPM N° 640 de la Résidence des Pins à Beyrouth :

En 1982, au plus fort des combats dans Beyrouth, le BPM 640 est mis en place au profit des forces françaises de la FMSB. Il sera fermé puis rouvert immédiatement pour l'opération « Diodon » et au profit du détachement d'observateurs français (les casques blancs), ainsi que des escadrons de gendarmes mobiles chargés de la protection de l'ambassade de France et de la résidence de l'ambassadeur en 1985.

C'est à cette époque qu'est créé l'insigne ci-dessous. Composé de la même façon que l'un des insignes du BPM 125 (voir ci-dessus), le blanc remplace le bleu onusien et les inscriptions « DETOBS/ EGM/ BEYROUTH » accompagnées du millésime « 1985 » prennent la place du nom de la FINUL et de l'insigne de l'ONU.



Figure 25 : BPM 640, fabrication locale Liban, 1985

NB : Le numéro 640 sera repris, en 1990, par le bureau postal de l'opération DAGUET

Afin d'être le plus complet possible sur le sujet, signalons l'existence de plusieurs pin's de la poste aux armées : un modèle pour la poste aux FFA (fond noir), un modèle pour la 1ère CPM (reprise de l'insigne tissu, voir ci-dessous), enfin un modèle bleu et gris chargé des attributs de la poste, huchets et myosotis.

LES INSIGNES EN TISSU DE LA POSTE AUX ARMEES

- La 1ère Compagnie de poste militaire



Figure 26



Figure 27

Ces deux insignes tissus ont été réalisés pour la 1ère Compagnie postale militaire. Deux compagnies de poste militaire ont été créées pour le soutien des appelés affectés à la poste aux armées, la 1ère compagnie était stationnée au fort de Nogent (commune de Fontenay sous Bois), la seconde aux FFA à Bühl.



Figures 28 et 29 : fanions des 1ère et 2ème compagnies

Les insignes tissus en opérations extérieures

Les insignes suivants ont été créés respectivement pour l'ex-Yougoslavie (pour le 1er et le 2ème), et pour l'Afghanistan. Les trois derniers ont semble-t-il été portés par les postiers du BPI (Bureau postal interarmées) N°240 de l'opération PAMIR en Afghanistan.



Figures 30 et 31 : écussons réalisés pour l'ex-Yougoslavie



Figure 32 et 33 : deux insignes du Bureau postal interarmées n° 240
Il existe une version basse visibilité du premier modèle

Major Luc BINET (SHD Terre)

A suivre ... : les insignes et attributs de la poste navale